

SOCIÉTÉ DES NATIONS

C.H. /Malaria/14e session/  
P.V.5.

ORGANISATION D'HYGIÈNE.

COMMISSION DU PALUDISME .

Procès-verbal provisoire de la cinquième séance plénière,  
tenue à Genève le vendredi 29 juin 1928, à 15 H.

Président: Dr. A. LUTRARIO.

Présents: Tous les membres qui assistaient à la  
séance précédente.

Proposition du Directeur Médical

Travail de recherches.

Le Dr. RAJCHMAN dit que la Commission est reconnaissante au Professeur Ciuca pour l'étude qu'il a faite sur les alcaloïdes secondaires et qu'il a placée à sa disposition. Elle fera encore appel à lui à propos de la plasmochine.

Rapport de la Commission

Le Dr. RAJCHMAN pense qu'il faudrait échanger des vues au sujet de la préparation du Troisième Rapport de la Commission du paludisme. Il suggère qu'elle pourrait terminer utilement son travail par la présentation d'un document de quelque importance qui serait le texte fondamental et le guide des services d'hygiène de chaque pays. Il lui faudra du temps pour préparer ce document, mais il est évident que la phase maintenant atteinte par la Commission dans ses travaux, en rend la rédaction indispensable. La Commission a actuellement visité toutes les contrées d'Europe dans lesquelles le paludisme est répandu, sauf une. Elle a également

fait des investigations dans certains pays qui s'étendent le long de la côte asiatique méditerranéenne. L'année prochaine, la Commission procédera à des investigations dans l'Inde à la requête du Gouvernement indien, probablement dans la Confédération des Etats malais et peut-être dans les Indes Néerlandaises. Par conséquent, la Commission devrait enregistrer l'achèvement dans de bonnes conditions de son travail en Europe. Il suggère qu'un volume composé de deux parties soit le signe tangible de cet achèvement. Dans la première partie, les conclusions que la Commission a actuellement atteintes seraient exposées, chacune d'elles étant précédée de deux ou trois pages d'introduction contenant la bibliographie la plus importante sur le sujet qu'elle traite. Par exemple, les oeuvres publiées par des auteurs qui sont soit membres de la Commission, soit au nombre des autres malarialogues distingués et des rapports sur des mesures anti-paludiques, etc. Ainsi, la conclusion ayant trait aux principaux travaux d'amélioration (grandes bonifications) serait précédée d'une référence aux dernières oeuvres publiées à ce sujet en Italie.

La deuxième partie du volume serait beaucoup plus détaillée. Il serait très utile que les experts choisis dans la Commission ou ailleurs contribuent chacun à un chapitre spécial sur les mesures anti-paludiques qui soient venues à sa connaissance. Cette partie comprendrait par conséquent environ 2 à 300 pages imprimées et serait ornée de photographies, de tableaux statistiques, etc. Il serait même possible de préparer un film qui illustrerait cette partie du document.

Un tel volume serait évidemment d'une grande utilité aux services d'hygiène de chaque pays où le paludisme constitue un problème, car leur désir principal est d'être renseigné sur la meilleure manière de mettre en pratique les différentes mesures anti-paludiques qui ont été suggérées. Pour ne donner qu'un exemple, on a beaucoup poussé à l'emploi du vert de Paris et les services d'hygiène trouveront une description de ses meilleurs modes d'emploi dans le volume proposé.

La préparation de ce document demandera un considérable laps de temps. Aussi suggère-t-il qu'un plan soit d'abord élaboré. Dans ce but, un certain nombre d'experts nommés par le Président de la Commission, par le Président et le Bureau de l'Organisation d'hygiène, décideraient d'abord quels sont les auteurs qui doivent être consultés. Une fois que le volume aura été rédigé, des épreuves seront remises aux membres de la Commission accompagnées d'une invitation à faire connaître toutes les observations qu'ils désireraient faire à son sujet. Ces observations doivent parvenir au Secrétariat à une date qui sera fixée. Le volume sera alors publié et l'on demandera aux mêmes experts d'aider à la vérification de cette publication. Le volume une fois édité formera le Troisième Rapport de la Commission du Paludisme.

En réponse à une question du Colonel JAMES, le Dr. Rajchman explique qu'à propos de la préparation de la première partie du volume, on nommera un comité de rédaction choisi par le Président de la Commission, le Président et le Bureau de l'Organisation d'hygiène. Aussitôt que l'on sera d'accord au sujet de son contenu, le volume sera dactylographié et présenté aux membres du comité de rédaction qui, après avoir corrigé ce projet, donneront le bon à tirer. Une fois les épreuves sorties on les distribuera à tous les membres de la Commission du paludisme, aussi bien à ceux qui ont suivi la présente session qu'à ceux qui ont été dans l'impossibilité de le faire.

Le Colonel JAMES fait remarquer que la grande difficulté a toujours été la suivante : les membres ont volontairement sacrifié leurs opinions personnelles afin de les conformer à celles de la majorité. Il faudrait donc qu'une méthode particulière leur permette d'exprimer leurs vues personnelles, selon leur désir, afin

que s'il existe plus d'une façon de voir un certain aspect du problème du paludisme, les services d'hygiène aient la possibilité d'étudier ces deux points de vue.

Le Dr. RAJCHMAN répond qu'il sera donné satisfaction au Colonel James par la façon dont la seconde partie du volume sera traitée. Cette partie consistera en chapitres jouissant de l'autorité et publiés sous la responsabilité de leur auteur. De plus, dans la première partie du volume, la bibliographie, accompagnant chaque conclusion formulée par la Commission, contiendra des références aux nombreuses oeuvres individuelles traitant le sujet, qu'elles soient dues ou non à des membres de la Commission.

Le Colonel JAMES remercie le Directeur médical de ses explications.

La proposition du Directeur médical est adoptée.

#### Nomination des Sous-Commissions.

Le DIRECTEUR MEDICAL remarque que maintenant que le travail de la Commission concernant l'Europe est terminé, il est important de rester en relation avec les différents pays visités, afin de suivre la situation paludique et le développement de la Campagne anti-paludique dans ces pays. Dans ce but, il propose qu'une série de sous-commissions soient établies afin de rester en relation avec chaque pays visité, qu'il soit en Europe ou hors de l'Europe. Chaque sous-commission pourrait être composée de trois représentants: 1° un représentant du Service d'Hygiène du pays en question, 2° un membre correspondant attaché à la Commission du paludisme, et 3° un rapporteur choisi par la Commission du paludisme et n'appartenant pas au pays en question. Par exemple, la Sous-Commission pour la Bulgarie pourrait être composée du Prof. Swellengrebel, du Dr. Jarkoff, représentant bulgare à la Commission du paludisme, et d'un membre du Service d'Hygiène bulgare. Cette procédure serait la même pour tous les pays visités, et les Sous-Commissions feraient tout leur possible pour maintenir le contact avec eux, dans le but de découvrir les nouvelles expériences faites sur des mesures anti-paludiques, et d'en donner un rapport.

Il est certain que si une telle suggestion est adoptée, les Services d'Hygiène des pays en question, en bénéficieront tout autant que la Commission du paludisme, car ces Services d'Hygiène ont souvent beaucoup de difficultés à engager les autorités politiques de leurs pays à agir et leur devoir serait rendu beaucoup plus facile s'ils étaient assurés de l'appui d'une organisation internationale aussi influente que celle de la Commission du paludisme. Si cette suggestion est adoptée, elle sera proposée à l'Organisation d'Hygiène.

Le PRESIDENT pense que la proposition du Directeur Médical est très intéressante et devrait être adoptée. On pourrait par ce moyen, suivre les progrès de la maladie, les mesures prises pour la combattre et les améliorations obtenues.

Le Dr. MOUTOUSSIS pense que la proposition est de grande importance, il la supporte chaudement de la part du Service d'Hygiène grec. Celui-ci considère qu'un travail pratique est de la plus haute importance. Une suggestion de ce genre permet de suivre dans les faits l'oeuvre poursuivie dans chaque pays.

Le Dr. MARKOFF dit que cette proposition du Directeur Médical offrirait un grand intérêt au Service d'Hygiène bulgare, car le Gouvernement bulgare n'est pas toujours d'accord avec le Service Paludique du pays, et des observations faites par la Société des Nations seraient <sup>beaucoup/</sup> plus susceptibles que toute autre cause d'engager son Gouvernement à fournir des fonds pour la campagne anti-paludique. Aussi il presse les autres membres d'accepter la proposition du Directeur Médical;

La proposition du Directeur Médical est adoptée.

Télégramme du Professeur MARZINOWSKY.

Le DIRECTEUR MEDICAL lit le télégramme suivant du Prof. Marzinowsky de Moscou qui n'a pu se rendre à la Société des Nations, en la difficulté d'obtenir un visa.

"Salue la Conférence, Regrette bien ne pas prendre part malgré mon désir". signé : Marzinowsky.

Il est persuadé que la Commission désirera envoyer ses souhaits et ses regrets au Prof. Marzinowsky.

La proposition du Directeur Médical est adoptée.

Corrections aux Procès-verbaux.

Le Dr. RAJCHMAN demande à tous les membres de bien vouloir ne pas envoyer leurs corrections aux procès-verbaux plus tard que le 15 juillet.

Clôture de la Session.

Le Dr. MAXCY est heureux d'avoir la possibilité d'exprimer ses sentiments aux membres américains de la Commission. Il désire leur exprimer de la part de ses collègues, M. Boyd et M. Ferrell combien ils ont apprécié la courtoisie et la bienveillance que ces membres leur ont témoignées. Ce qu'ils ont retiré du travail de la Commission est d'une bien plus grande valeur que toute contribution qu'ils ont pu lui fournir. Il gardera toujours un excellent souvenir de l'esprit de fraternité qui a présidé aux séances.

Le PRESIDENT remercie le Dr. Maxcy de ce qu'il vient de dire.

M. BOYD désire qu'on lui permette d'exprimer son admiration pour l'habileté professionnelle qu'a montré le personnel de la Section d'Hygiène du Secrétariat, dans son travail pour la Commission. Il veut aussi exprimer sa grande reconnaissance pour la considération que ses collègues lui ont témoignée, et ses remerciements pour l'honneur qu'on lui a rendu en le nommant Président de l'une des Sous-Commissions.

M. FERRELL veut aussi, en toute sincérité, dire combien il a été heureux de l'accueil qui a été fait aux membres américains de la Commission. Ils ont eu grand plaisir à voir une partie de l'Europe et il espère, personnellement, rencontrer plusieurs membres de la

Commission dans leur propre pays avant de retourner en Amérique. On ne pouvait suivre de méthode plus constructive que celle de convoquer une Commission composée d'experts qui échangent leurs expériences et atteignent un plan commun d'action dans le but de guider et d'aider les Services d'Hygiène.

Il faut féliciter l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations, d'avoir réuni une telle Conférence, qui a augmenté la bonne volonté internationale et élevé le niveau de l'Hygiène à travers le monde.

Le Dr. MARKOFF voudrait qu'on lui permette d'exprimer quelques pensées qui ont trait au paludisme en Bulgarie. Il remercie chaudement l'Organisation d'Hygiène pour l'attention et l'aide qu'elle a prêtées à la Bulgarie pendant deux ans, quand elle voulut étudier le problème du paludisme parmi les réfugiés dans le Département de Bourgas. Le paludisme y sévissait depuis longtemps sous une forme aigüe. Grâce à la science profonde et au concours des experts envoyés par la Société des Nations, le Prof. Swellengrebel, le Dr. Norman White et le Dr. Boudreau, la Direction générale des réfugiés en Bulgarie a fourni des ressources pour créer une organisation spéciale pour la lutte anti-paludique qui a déjà donné des résultats satisfaisants. Il veut aussi rappeler le terrible tremblement de terre qui s'est abattu sur son pays il y a deux mois détruisant deux villes et vingt-huit villages prospères et privant d'abri un demi-million d'habitants. La Société des Nations envoya en hâte son secours moral et matériel en dépêchant des docteurs et des experts pour découvrir l'étendue exacte du désastre et pour aider le pays.

Il veut aussi exprimer sa haute reconnaissance à la fondation Rockefeller et spécialement au Dr. Strode et au Dr. Collins pour l'assistance qu'ils ont apportée à son pays en établissant un autre service anti-paludique dans le département de Petritch. A l'heure actuelle, on crée dans cette

même ville une station expérimentale qui fonctionne déjà.

Il dit une fois de plus sa conviction profonde que la Société des Nations est une institution destinée à apporter les plus grands bienfaits à l'humanité.

Le PRESIDENT dit que la période de travail intensif et fructueuse et maintenant arrivée à sa fin. Il félicite les membres de la Commission de l'accord qu'ils ont réalisé et tout particulièrement ceux qui ont travaillé si laborieusement pour l'obtenir. Il rappellera tout spécialement les efforts des représentants américains qui se sont révélés d'un si grand secours. Ibi victoria ubi concordia. Il ne fait aucun doute que le travail de la Commission aura une grande répercussion sur les Services d'Hygiène du monde.

Le Dr. NOCHT invoque le privilège de l'âge qui l'autorise à parler au nom de tous les membres de la Commission et propose un vote de remerciements au Président pour la façon admirable avec laquelle il a dirigé les discussions de la Commission. Le Président est connu des membres depuis longtemps, et tous lui sont reconnaissants de la bienveillance et de l'énergie dont il a fait preuve pendant les longs voyages et les séances de la Commission. La présente session marque la fin d'une ère et le commencement d'une nouvelle qui sera caractérisée par le fait que tout travail regardant le paludisme sera dans l'avenir basé sur un commun accord. L'accomplissement d'un tel accord est dû en grande partie aux efforts énergiques et au caractère supérieur du Président.

La Commission vote par acclamation des remerciements au Président.

Le PRÉSIDENT remercie la Commission. Sa tâche n'était pas facile, mais elle a été rendue beaucoup plus efficace par l'esprit de bonne volonté montré par les membres.

Le Prof. ASCOLI propose un vote de remerciements en faveur du Directeur médical pour son admirable coopération au travail de la Commission.

Le PRÉSIDENT s'associe chaudement à la demande du Prof. Ascoli.

La Commission vote par acclamation des remerciements au Directeur médical.

Le Prof. PITTALUGA désire de la part de la Commission rendre un respectueux hommage aux savants qui sont morts durant les derniers mois au cours de recherches sur une maladie très proche du paludisme : la fièvre jaune. Ces savants sont les Drs Gille, Stokes, Noguchi et Yong .

Le Dr. Noguchi dévoua toute sa vie à la recherche de la vérité, et la mémoire de ce grand homme rappellera aux membres que les vérités d'aujourd'hui deviennent les erreurs de demain, et les remplira d'un esprit de modestie qui leur fera réaliser que quelles que précieuses que puissent être leurs propres idées, des faits rigoureux peuvent servir occasionnellement à les corriger.

Il demande aux représentants de la fondation Rockefeller d'accepter l'expression du profond respect de la Commission pour la mémoire de ces grands hommes.

La Commission s'associe aux observations du Prof. Pittaluga.

La séance est levée à 16 h. 45.